

IMPROBABLE DUO POUR UN VIOLON de Sylvie Mandier

[Et l'amitié ? Tu ne crois pas que ça nous aide à vivre aussi ?!]



Avec Brigitte Angélys, violoniste et Sylvie Mandier

Contact : Esperluète and Co 06 82 36 74 06

E-mail : esperluete.asso@free.fr

Esperluète and Co, 21 Place de la République 75003 Paris
SIRET : 409 128 444 00067, Code NAF : 9001 Z, Licence : 2-1053847



IMPROBABLE DUO POUR UN VIOLON

Mise en scène : Sylvie Mandier
Avec : Brigitte Angélis, violoniste
et Sylvie Mandier
lumières : Camille Pozé
son : Thibaut Hok
dessins : Claire Picard



La pièce :

Entre rêve et réalité, les retrouvailles de deux amies d'enfance : Agathe, violoniste, secrète et Louise, comédienne, extravagante. Usant de son goût du jeu, Louise s'aventure dans un stratagème de reconquête, comme un défi au temps.

Note de l'auteur – metteur en scène :

Ma rencontre avec la violoniste Brigitte Angélis a ravivé mon envie d'écrire une pièce dialoguée avec une musicienne. J'ai imaginé deux femmes vivant de façon folle ou absolue pour leur art, dont l'une est confrontée à la nécessité vitale, de réparer une rupture injuste de leur amitié, suite à un malentendu à l'adolescence, et de se retrouver. Une jubilation naturelle m'est venue en créant une stratégie de reconquête basée sur le travestissement.

Je souhaite traiter avec humour et fantaisie les moments intimes, puis les rencontres, en intégrant la gravité des drames sous-jacents à l'histoire d'Agathe, violoniste et Louise, comédienne. Nous donnerons vie à ces personnages cocasses, touchants, entre rêve, cauchemar et réalité, dans une mise en scène sobre, suggestive et poétique.

Défier le temps par le biais de l'Amitié, transmettre l'Espoir de la seconde chance, le soulagement de la Réparation et de la Réconciliation !... Par les temps qui courent !...

J'aimerais que la pièce mette en exergue leur rapport au travail artistique, dans un jeu parfois burlesque, en faisant ressentir tout à la fois le labeur de leurs préparations et la passion qui les anime. La musicienne parle à son violon comme à un amoureux, se dispute avec lui, se réconcilie, dans une relation passionnelle. La comédienne s'en donne à cœur joie de se transformer en sautant malicieusement d'un personnage à l'autre.

Ouvrons pour que l'aboutissement de la stratégie de « reconquête », imaginée par Louise, soit vécu par les deux femmes, ainsi que par les spectateurs, comme une victoire sur les petites et grandes fêlures de la vie.

Sylvie Mandier

Extraits :

[Louise : Oh, la fatigue, c'est depuis que mon fils... enfin non c'est à cause du mauvais temps...

En fait, j'essayais de vous dire : quand on était ados... on a tous été ados bien sûr... et dans nos discussions on refaisait le monde... passionnément... Vous écoutiez de la musique ?

Agathe : Oui, Stravinsky, Le Sacre Du Printemps

Louise : C'est beau la musique, c'est mystérieux, ça vous transporte, ça fait planer, ça vous rend libre... Tchekhov disait « Soyez libre comme le vent ! » C'est étrange ce vent...]

[Louise : Ah oui, je vais me dissimuler derrière une ribambelle de personnages qui vont l'entourer, la piéger, elle ne pourra plus m'échapper comme elle l'a fait, dans le silence intersidéral du cosmos !... C'est une mascarade risquée et malhonnête, une tartufferie... Mais non... Elle ne m'a pas reconnue, ça devrait fonctionner... Non elle ne m'a pas reconnue !... Je dors, c'est un songe ! Et c'est vous cher Monsieur Corrado qui me racontez une histoire pour me consoler, un conte pour petits et grands, n'est-ce pas ?!...]

[Louise (au téléphone avec Nina): Non ! réparer cette injustice et dissiper ce malentendu qui m'obsède encore aujourd'hui !... Et bien si elle me jette... C'est quoi cette fatale destinée, cette irréversibilité, cet inéluctable ! C'la n'aurait pas dû se passer comme ça, pas comme ça ! On aurait pu faire de grandes choses ensemble ! Mais non je ne m'énerve pas ! Bon excuse-moi Nina, j'te rappellerai, j'te tiens au courant.]

[Louise : ... c'est le trésor de sa maman qui ne se laisse pas prendre par n'importe qui et c'est bien normal ! Non je plaisante, c'est un grand ! Et vous faites corps avec lui.

Agathe : Bon, il est 15h 33 min et 54 sec. Avez-vous une vraie question me concernant ?

Louise : Oui, heu... Comment avez-vous trouvé votre vibrato ?

Agathe : En mettant les doigts dans une prise électrique ! Maintenant excusez-moi, je dois vous laisser pour préparer mon concert (la journaliste sort)

Agathe (à son violon) : Non mais tu as vu le phénomène ?! Franchement il n'y avait pas de quoi te rebeller... Elle est complètement toquée cette femme-là ... Oui c'est ça, complètement gaga !!! Allez mon chéri, on se prépare, on va jouer pour Riccardo.]

[Louise : Et puis ça n'sert à rien de vous énerver Madame... Vous n'avez qu'à jouer avec un autre violon ce soir !

Agathe : Jamais, vous entendez, jamais je ne pourrais jouer avec un inconnu !

Louise : Faut pas exagérer Madame, c'est qu'un violon, un instrument ... Moi j'n'vais pas mourir si j'change de plumeau ! C'n'est pas parce qu'on dit qu'il a une « âme » le violon, ce p'tit bout d'bois à l'intérieur, qui a même pas d'couleur ! Et puis vous devriez faire le ménage dans votre vie aussi, remettre de l'ordre dans vos pensées, ça vous permettrait, d'y voir plus clair dans vos souvenirs...

Agathe : Ecoutez Elise, je vous ai vraiment appréciée pendant vos premiers jours de travail, mais là, vous dépassez les bornes avec vos remarques désagréables !

Louise : Tenez, Madame, le voilà !]

Brigitte ANGELIS, violoniste

Elle a fait ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et a reçu le premier prix de violon et le premier prix de musique de chambre.

De 1974 à 1980 elle a été cosoliste à l'Orchestre de Chambre de Jean-François Paillard. De 1980 à 2017 elle a été membre de l'Orchestre National de France avec lequel elle a effectué des tournées internationales. Brigitte poursuit parallèlement une carrière de musique de chambre dans diverses formations. On a pu l'entendre le 14 juillet au Champ-de-Mars, en août aux Chorégies d'Orange et dans le nouvel auditorium de Radio France.

Sa rencontre avec Sylvie Mandier en 2013 a suscité de nouveaux désirs d'interprétation. Elle s'autorise à s'échapper de l'orchestre avec son violon pour un nouveau défi professionnel théâtral.



Sylvie Mandier, auteur, comédienne et metteur en scène

Après avoir co-écrit « Toute-Seule-Show » avec J C Sévère en 1983 et « Je danse sur vos cœurs » avec Huguette Junod en 1986, qu'elle interprète à Lyon et en tournée, Sylvie Mandier écrit son premier texte *Improbable Duo Pour Un Violon* en 2015.

Elle se forme à l'art dramatique en 1980 avec Elisabeth Macocco, Denis Guénoun et Patrick Le Mauff (L'attroupement) Les rencontres et formations avec Françoise Maimone, Jean-Louis Martinelli, Valerio Popesco, Didier Bezace et Philippe Ferran sont également déterminantes dans la construction de son approche de textes de théâtre.

En 1984 débutent ses premières expériences professionnelles sur scène en tant que comédienne. Entre le one-woman show, les textes classiques et contemporains avec plusieurs compagnies de théâtre, en 1991 Sylvie Mandier fonde la compagnie Esperluète and Co qui devient un terrain d'expérimentation et la possibilité de passer à la direction d'acteur et à la mise en scène.

Repères parcours Sylvie Mandier :

Théâtre - metteur en scène (avec la Cie Esperluète and Co) :

- Improbable duo pour un violon** de Sylvie Mandier (Les Déchargeurs, Paris 2016)
- Mon Ismérie** de Eugène Labiche (L' Auguste Théâtre, Paris, 2016)
- Le dindon** de Georges Feydeau (L' Auguste Théâtre, Paris, 2015)
- L' intervention** de Victor Hugo (L' Auguste Théâtre, Paris, 2014)
- La tempête** de William Shakespeare (L' Auguste Théâtre, Paris, 2013)
- Le bérêt de la tortue** de Jean Dell et Gérald Sibleyras (Comédie Nation, Paris, 2012)
- Perleminouze et Cie**, textes de Jean Tardieu (Le passage vers les étoiles, Paris, 2011)
- En passant** de Raymond Queneau (Théâtre Darius Milhaud, Le passage vers les étoiles, Théâtre du Marais, Paris 2006-2010)
- Le roi se meurt** de Eugène Ionesco (Le passage vers les étoiles, Paris, 2008)
- Badine pas ou le cauchemar du Baron** d'après Alfred de Musset (Le passage vers les étoiles, Paris, 2008)
- Le malentendu** de Albert Camus (Théâtre des deux rêves, Paris, 2007)
- Une demande en mariage, Un Jubile et L'Ours** de Anton Tchekhov (Théâtre des deux rêves, Paris, 2006 et 2010)
- Tartufferie(s)** d'après Le Tartuffe de Molière (Cyber Act Théâtre, Paris, 2004-2005)
- On ne badine pas avec l'amour** de Alfred de Musset (Maison des jeunes et de la culture, Neuilly, 2000-2001)
- Les rustres** de Carlo Goldoni (Théâtre Montmartre-Galabru - Paris, Théâtre du Grenier - Bougival, 1999-2000)
- Lucien Lucie Lucifer** de Claude Bourgeyx, mise en scène avec Pascal Antonini (Studio ANPE, Paris, 1995)
- La comédienne est dans l'escalier** de Claude Bourgeyx (Le Guichet Montparnasse, Paris, 1992)
- Toute-seule-show** de Jean-Claude Sévère et Sylvie Mandier (Lyon, 1983 et tournées dont Avignon en 1985)

Théâtre – Interprétation

- Improbable duo pour un violon** de Sylvie Mandier (Les Déchargeurs, Paris 2016)
- En passant** de Raymond Queneau (Théâtre Darius Milhaud, Le passage vers les étoiles, Théâtre du Marais, Paris 2006-2010)
- Tartufferie(s)** d'après Le Tartuffe de Molière (Cyber Act Théâtre, Paris, 2004-2005)
- Les rustres** de Carlo Goldoni (Théâtre Montmartre-Galabru - Paris, Théâtre du Grenier - Bougival, 1999-2000)
- Les fiancés de Loches** de Georges Feydeau, mise en scène de Taïra (Lucernaire, Paris, 1998-1999)
- La dispute** de Marivaux, mise en scène de Pascal Antonini (Maison de l'acteur, Montrouge, 1997)
- Lucien Lucie Lucifer** de Claude Bourgeyx, mise en scène avec Pascal Antonini (Studio ANPE, Paris, 1995)
- La comédienne est dans l'escalier** de Claude Bourgeyx (Le Guichet Montparnasse, Paris, 1992)
- La reine de Saba et les beaux jours** de Jean Grosjean, adaptation et mise en scène de Jacques Mérienne (Fondation deutsch de la Meurthe, Paris, 1989)
- Je danse sur vos coeurs** de Huguette Junod et Sylvie Mandier, mise en scène de Charles-Roger Bour (salle Genton, Lyon, 1986)
- Les nonnes** d'Eduardo Manet, mise en scène de Daniel Geiger et André Sanfratello (Espace 44 Lyon, 1986)
- Toute-seule-show** de Jean-Claude Sévère et Sylvie Mandier (Lyon, 1983 et tournées dont Avignon en 1985)
- On ne badine pas avec l'amour** de Alfred de Musset (Théâtre de la vie fugitive, Lyon, 1983)
- Iseut ou la preuve par trois** de William Bellagamba (Théâtre des Orsières, Lyon, 1981)